



MIDI LIBRE
23 novembre 2023

UN RICHARD III ÉPOUSTOUFLANT ET TRIOMPHAL SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DE NÎMES

Guillaume Sévérac-Schmitz et sa compagnie (Eudaimonia) présentent une adaptation exaltante de la pièce «Richard III» de Shakespeare au théâtre de Nîmes. Nouvelle représentation ce jeudi 23 novembre après une première soirée triomphale.

Le public du théâtre de Nîmes est sorti à la fois exalté et sonné de la première représentation du *Richard III* de Shakespeare que présentait le metteur en scène Guillaume Sévérac-Schmitz ce mercredi soir. Les vieux abonnés comme les lycéens, présents en nombre, ont communié ensemble devant un spectacle total, longtemps acclamé debout. Voici trois heures intenses et époustouflantes, où la troupe revisite de façon très contemporaine le répertoire du théâtre élisabéthain, restant fidèle à son esprit tout en parlant au monde d'aujourd'hui.

UNE PIÈCE DÉMESURÉE

La pièce est complètement folle. Un prince tordu, médiocre, méprisé va se hisser sur le trône, en grimpant peu à peu sur les cadavres fruits de ses complots. L'ampleur de la mise en scène répond à la démesure de la pièce. Rapidement, la complexité des intrigues de cour devient d'une fluidité exemplaire et les acteurs impressionnants (une dizaine seulement pour le double de rôles) enchaînent les moments d'anthologie, dans un décor crépusculaire et mobile.

Guillaume Sévérac-Schmitz donne à entendre le propos de Shakespeare, adapté sur un ton vif et multipliant les clins d'œil au présent, en alternant les registres. Il y a des scènes belles à couper le souffle (la mort du roi Edouard qui rêve de réconciliation, le cauchemar de Richard avant la bataille où les morts viennent le maudire), d'autres à hurler de rire (quand le public monte sur scène pour soutenir le complot). Il y a des scènes intimes de séduction et des champs de bataille, du trash et de la poésie, du sang et des larmes.

Impossible de ne pas penser à notre époque devant cette fresque politique, la fragilité des démocraties, la manipulation des masses, les petits arrangements et les grandes trahisons, la démagogie des discours populistes, la violence de l'Histoire qui ressurgit. Guillaume Sévérac-Schmitz, comme Shakespeare avant lui, propose de poser ces questions au cœur de la cité, sur une scène de théâtre pour mettre le public (et les citoyens) face à ses craintes, ses élans, ses espoirs et ses turpitudes. C'est à la fois sublime et effrayant !

Stéphane Cerri